

Plus tard, le Gouvernement Fédéral fit construire une bâtisse d'abord assez rudimentaire pour recevoir les immigrants qui nous arrivaient d'Europe, laquelle primitive a depuis été remplacée par un édifice plus moderne, incombustible, en briques et en ciment, édifice spacieux destiné à accommoder facilement le flux des aspirants colons qui nous arrivaient de partout, pendant nos années prospères de grosses récoltes de blé.

En 1912, la Commission du Havre fit ériger, en ciment, un élévateur à grains, d'une capacité d'un million de minots, et plus tard cette capacité fut, par des constructions nouvelles, graduellement augmentée jusqu'à quatre millions de minots, ce qu'elle est exactement aujourd'hui. Cet élévateur a été construit dans le but de recevoir et de hangarer temporairement le blé canadien attendant son expédition vers les marchés européens.

Après la construction du Chemin de Fer Transcontinental, qui devait nous apporter les grains de l'ouest, on s'attendait de voir nos élévateurs recevoir une part raisonnable du trafic de blé pour l'exportation.

Cette perspective ne s'est pas encore réalisée au degré où on aurait désiré qu'elle se réalisât, mais de meilleures années viendront-elle bientôt?

Coût total de nos améliorations maritimes. — La jetée Louise, telle qu'originellement construite, a coûté cinq millions et demi de dollars, en chiffre rond, au début. — Les additions de quais, hangars, chemins de fer, élévateurs à grains, entrepôts frigorifiques, et autres bâtisses, ont coûtés, en sus de ce montant, NEUF MILLIONS ET DEMI, en chiffres ronds. De plus, l'outillage flottant, l'outillage roulant (grues, etc., etc.) l'outillage des boutiques, etc., etc., a coûté environ UN MILLION, soit un total de SEIZE MILLIONS et ceci ne comprend pas les travaux qui viennent d'être exécutés à l'Anse-au-Foulon, pour lesquels le gouvernement King avait fait voter dix autres millions, qui sont tous dépensés.

Accommodation pour le fret. — Cette jetée Louise qui fut construite au coût de seize millions de dollars pour accommoder à la fois vingt-deux navires océaniques, et leur fournir des points d'attaches selon leurs dimensions, est aussi munie de hangars, de "docks" très vastes, dont les planchers ont 528.493 pieds de superficie. Les facilités de manutention et de déplacement des cargaisons consistent en seize milles de longueur de rails, avec quatre locomotives pour faire les aiguillages vers tous les docks où sont amarrés les navires. Il s'y trouve aussi, montées sur rails, cinq grues de capacités diverses allant jusqu'à trente-huit tonnes, et une grue flottante d'une capacité de cinquante tonnes. La jetée Louise est pourvue dans tous ses "docks" de l'éclairage électrique, de l'acqueduc de la ville, et de tous les appareils les plus modernes qui peuvent assurer la protection contre le feu.

La jetée Louise possède aussi un terrain pour mettre le charbon (anthracite ou bitumineux) avec soutes réservées à des compagnies indépendantes; elle possède aussi cinq tours pour charger ou décharger le charbon, et un grand réservoir pour l'huile, d'une capacité de 135,000 barils, avec un tuyau de

distribution courant tout le long de la jetée, depuis la rivière Saint-Charles jusqu'au brise-lames.

Le Havre de Québec possède aussi deux bassins de radoub, l'un de six cents pieds de long par soixante-deux pieds de large, l'autre onze cent cinquante pieds de longueur, par cent vingt pieds de largeur à son entrée, tous deux capables d'accueillir les plus gros navires; on y trouve aussi des chantiers de construction, ainsi que des ateliers dirigés par des techniciens experts depuis les architectes maritimes jusqu'aux ouvriers les plus habiles dans l'art des réparations.

En dépit de ces constructions, de ces installations et de ces améliorations diverses, cette jetée Louise était cependant insuffisante pour accommoder le service maritime qui s'y présentait durant la saison d'été. Cette insuffisance s'était surtout fait sentir depuis la fin de la guerre, époque depuis laquelle le tonnage et le tirant d'eau des navires ont montré de plus en plus une tendance à l'augmentation.

Pour le développement du Port. — L'administration de la Commission du Havre de Québec est maintenant entre les mains de M. J.-S. O'Meara, président; de M. Pierre Bertrand, commissaire, et de M. le docteur J. Leblond, commissaire. Le Brigadier-Général T.-L. Tremblay, C.M.G., D.S.O. Officier de la Légion d'Honneur, est l'ingénieur-en-chef, le technicien expert de la Commission du Port, de même qu'il en est le Gérant-Général. M. Charles Smith, C.R. est le secrétaire-trésorier et l'avocat consultant, et M. Albéric Cantin remplit les fonctions d'assistant-secrétaire.

Peu après leur installation en office, les commissaires précédents, en 1923, réalisèrent que l'accommodation offerte au commerce maritime par le Havre de Québec était absolument insuffisante, notamment pour les navires à grands tirant d'eau, et se mirent résolument à l'étude de la question. Ils conçurent le projet de doter Québec d'un nouveau havre ayant des quais à eau profonde, capables d'accueillir les plus gros vaisseaux empêchés de se rendre à Montréal.

Après une étude approfondie, et de longues consultations avec les ingénieurs, les Commissaires décidèrent d'ériger de nouvelles jetées à l'Anse-au-Foulon, à un mille et quart du marché Champlain. Le Gouvernement Fédéral a depuis voté dix millions pour les travaux en cours à cet endroit, et cette somme n'est pas entièrement dépensée.

Entrepôt frigorifique. — Sur les quais de la Basse-Ville, et parallèle au cours du fleuve, la Commission du Havre de Québec, a fait ériger il y a quatre ans, un grand entrepôt frigorifique, dont le besoin se faisait sentir. Cette construction comprend trois parties distinctes: l'entrepôt central, l'entrepôt des viandes frigorifiées, et l'entrepôt pour le poisson; chacune de ces trois parties possédant tout ce qu'il y a de plus moderne comme outillage et machineries perfectionnées.

La bâtisse centrale a cinq étages de hauteur, et l'on a prévu qu'un jour on devrait en ajouter quatre autres. Des précautions ont été prises à cet effet. Sur chaque étage, on trouve un espace libre de 125,000 pieds cubes, formant pour les cinq étages un total de six cent mille pieds cubes capables de recevoir et de

Nos Cafés sont vendus garantis entière satisfaction.